

INFORM-ACTION

REVUE DES ÉDUCATRICES ET ÉDUCATEURS FRANCOPHONES DU MANITOBA

UN ORGANISME PROFESSIONNEL DE THE MANITOBA TEACHERS' SOCIETY

VOLUME 52, NUMÉRO 3, MARS 2023



« Le plaisir de se revoir en région »

55^e

Assemblée
générale
annuelle

des Éducatrices et éducateurs
francophones du Manitoba

organisme professionnel de 'The Manitoba Teachers' Society'



Vendredi 28 avril 2023
Canad Inns Destination Centre Polo Park
1405, avenue St. Matthews (Winnipeg)



L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE est l'autorité première des ÉFM



- | | | | |
|-------|---|-------|---|
| P. 5 | Mot de la présidence des ÉFM | P. 12 | Rencontres en région |
| P. 6 | Mot de la présidente du Comité des communications | P. 14 | Vox Pop – Les rencontres en région : une aubaine pour les éducatrices et éducateurs |
| P. 7 | Céleb 5 – Deux journées enrichissantes pour les nouveaux enseignants | P. 15 | Le Conseil des écoles se réunit pour la nouvelle année |
| P. 8 | Vox Pop – Céleb 5 Créer des liens entre nouveaux-elles enseignants-es | P. 16 | L’art de la céramique pour représenter le nord du Manitoba |
| P. 9 | Bienvenue dans la famille des ÉFM | P. 17 | La vision de Désirée Pappel pour l’AÉFM |
| P. 10 | Vox Pop – Nouveau personnel enseignant formé à l’internationale | P. 18 | Changement de leadership à la MTS |
| P. 11 | La CAFÉ : de vraies retrouvailles de famille | P. 19 | Un nouvel éclairage sur l’apprentissage à WAG-Qaumajuq |



INFORM-ACTION

Revue des Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba

Un organisme professionnel de
The Manitoba Teachers' Society
Volume 52, Numéro 3, Mars 2023

Comité des communications
ÉFM 2022-2023

Wendy Novotny, présidente du Comité

Lillian Klausen

Henri Mendy

Yedia Ngoy Shala

Mona-Élise Sévigny

Simon Normandeau, cadre administratif

Conception

Matthew Kehler

Publicité et diffusion

Julie McClintock,

jmclintock@mbteach.org



[facebook.com/
EFMdepartout](https://facebook.com/EFMdepartout)



[twitter.com/
EFMdepartout](https://twitter.com/EFMdepartout)



[instagram.com/
EFMdepartout](https://instagram.com/EFMdepartout)

Convention de la poste-publications
n° 40063378 ISSN 1196-2003

Envoyez tout article et toute communication aux Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba à l'attention de Julie McClintock, aux coordonnées suivantes :

191, rue Harcourt

Winnipeg (Manitoba) R3J 3H2

Télécopieur : (204) 831-0877

Courriel : jmclintock@mbteach.org

Les ÉFM déclinent toute responsabilité quant aux opinions exprimées et quant aux textes du présent numéro de l'Inform-Action.

Toute reproduction est autorisée avec mention de la source.

Pour alléger le texte, le masculin est fréquemment utilisé comme épïcène.



Canadian
Educational
Press
Association



Engagement des élèves : Planifier pour le succès en classe.

Les participants.es exploreront des stratégies proactives et adaptées pour l'engagement des élèves.

Thèmes : fondation 3 P, préventions, interventions.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec Eric Sagenes en composant le 204.888.7961, poste 293 ou par courriel à esagenes@mbteach.org.





Mot de la présidence des ÉFM

Par Lillian Klausen

Que le temps passe vite! Nous ne sommes qu'à quelques jours de la semaine de relâche du printemps!

Notre prochain grand rassemblement est **l'Assemblée générale annuelle** et nous avons hâte de vous voir. Je ne sais pas si vous l'aviez remarqué, mais que ce soit à l'AGA, dans nos comités permanents, à notre conférence pédagogique annuelle, dans nos ateliers, dans nos rencontres en région, ou lors de nos réunions du Conseil des écoles, notre équipe et nos membres passent de bons moments ensemble! Nous sommes toujours ravis de vous rencontrer et nous apprécions les opportunités de planifier des événements et servir les membres de notre association. Nous sommes aussi très accueillants! Si vous voulez vous joindre à une de nos équipes, nous vous invitons à le faire. Le processus est simple et le travail est très enrichissant!

Vous vous intéressez à siéger à un comité des ÉFM en 2023-2024?

1. Choisissez le ou les comités qui vous intéressent :
 - Comité des communications
 - Comité de vie professionnelle
 - Comité d'équité et de justice sociale
 - Comité de sensibilisation et de promotion de l'éducation en français
 - Comité organisateur de la 50^e conférence pédagogique annuelle des ÉFM
 - Comité spécial pour les femmes en leadership scolaire
2. Remplissez et remettez le formulaire de demande qui est disponible soit dans votre trousse de l'AGA, soit au site web des ÉFM à www.efm-mts.org/comites/

Les membres des comités se rencontrent ordinairement en semaine, de trois à quatre fois par année, et étudient diverses questions de leur ressort. Ils ont la responsabilité de réaliser leur mandat et de planifier les projets autorisés.

Vous vous intéressez à siéger au Conseil d'administration des ÉFM en 2023-2024?

Il y a 6 postes de conseillères et conseillers, pour un mandat d'un an, qui sont à combler pour 2023-2024. Les postes de la présidence et de la vice-présidence sont des postes élus pour un mandat de deux ans et ne sont pas en élection cette année.

1. À l'Assemblée générale annuelle des ÉFM (AGA), un membre peut se présenter, jusqu'au moment des élections, à un microphone dans la salle pour proposer sa candidature, ou la candidature d'un autre membre.
2. Avant l'AGA, un membre peut contacter notre directeur des scrutins, M. Brahim Ould Baba, à bouldbaba@mbteach.org pour signaler leur intérêt.

Le Conseil d'administration se rencontre 6 ou 7 fois par année et entre autres prépare et gère le budget, forme les comités, voit aux demandes d'aide financière et planifie les réunions et rencontres. Nous offrons une session de formation chaque année pour la nouvelle équipe.

Si vous avez des questions au sujet des ÉFM ou si vous voulez discuter d'un rôle en particulier, n'hésitez pas à me contacter à lklausen@mbteach.org ou au 204-782-9984. J'aurai le plaisir d'en discuter avec vous.

Lillian Klausen

Présidente des Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba



Mot de la présidente du Comité des communications

Par Wendy Novotny, présidente
Comité des communications ÉFM

Salut les membres des ÉFM!

Le Comité des communications est à l'écoute de vos besoins. Nous avons fait quelques ajouts dans ce numéro de l'Inform-Action afin de mieux communiquer les nouveautés dans notre profession.

Vous trouverez la page «Éducation, on en parle» avec un balado intéressant et populaire, et une annonce pour les programmes de langues du BEF. Nous vous partageons aussi notre calendrier d'activités pour ce printemps. Si vous avez des idées de ce que vous aimerez voir dans notre publication, n'hésitez pas à me contacter.

Le Comité des communications se rencontre 4 fois par année. Une fois au mois de septembre, une autre au mois de janvier, la troisième se passe en mars ou avril et nous terminons l'année avec notre dernière réunion en juin pour préparer le 1er numéro qui sera publié au mois de septembre. Nous discutons beaucoup comment transmettre les informations pertinentes pour vous aider, et certainement nous parlons des médias sociaux. Nous aimerions épanouir notre présence à Instagram, et nous collaborerons avec nos amis à POP-Communications pour vous transmettre des informations en temps réel durant notre Assemblée générale annuelle qui aura lieu au CanadInns Polo Park le vendredi 28 avril.

Merci aux membres du comité; Henri, Mona-Élise, Yedidia, Lillian et Brahim pour être toujours au travail pour peaufiner notre revue et nos services.

Si vous souhaitez rejoindre le comité, nous serions ravis de travailler avec vous! S'il vous plaît, faites-nous savoir ce qui vous intéresse.

Wendy Novotny

Présidente du Comité des communications des ÉFM
wnovotny@peminatrails.ca

DATES À RETENIR :

- Vendredi 10 mars 2023 – réunion du Conseil d'administration
- Samedi 11 mars 2023 – réunion du Conseil des écoles
- Samedi 11 mars 2023 – Funspeil
- Mercredi 29 mars 2023 – date de tombée pour la réception d'articles pour l'Inform-Action
- Mardi 11 avril 2023 – réunion du Conseil d'administration
- Vendredi 28 avril 2023 – AGA des ÉFM
- Jeudi 4 mai 2023 – Soirée virtuelle : Femmes en leadership scolaire
- Vendredi 12 mai et samedi 13 mai 2023 – Céléb 5
- Jeudi 8 juin 2023 – date de tombée pour la réception d'articles pour l'Inform-Action



La Manitoba Teachers' Society offre des ateliers, des services et des ressources en français à ses membres par l'entremise de son Département des services professionnels et services en français. Doté d'un personnel-cadre bilingue, le Département des services professionnels et services en français vise à appuyer le personnel enseignant des écoles françaises et d'immersion française dans son cheminement de carrière.

Pour consulter les programmes et les descriptions d'ateliers offerts par la MTS :
www.mbteach.org

 THE
MANITOBA
TEACHERS'
SOCIETY



Céleb 5 – Deux journées enrichissantes pour les nouveaux enseignants

Par : POPComm' pour les ÉFM

Le Céleb 5, c'est l'occasion rêvée pour les membres des ÉFM qui sont dans leurs cinq premières années d'enseignement de rencontrer leurs pairs et de développer des stratégies d'enseignement.

Cette année, le Céleb 5 se déroulait au Holiday Inn Winnipeg Airport West, à Winnipeg, les 28 et 29 octobre. Sur les deux jours, la vingtaine de participants ont eu droit à un programme bien rempli et diversifié, en commençant par une session d'ouverture présentée par Michelle Jean-Paul : *À qui appartient cette classe : la création d'espaces équitables et accueillants*.

La première journée se concentrait sur l'équité et l'inclusion dans la salle de classe, avec un premier atelier matinal animé par Sherry Jones et Ashleigh Deeley-Michaluk : *Aborder les sujets délicats pour établir des espaces sécuritaires*.

L'activité phare de ce Céleb 5 a probablement été la visite du Musée canadien pour les droits de la personne, le vendredi après-midi. Tous les participants ont partagé leur joie, leurs surprises, mais aussi leurs réalisations sur l'histoire

canadienne.

«La visite du Musée canadien pour les droits de la personne a été un grand moment, raconte Sherry Jones. Pour plusieurs personnes, c'était leur première fois au Musée. Tout le monde a apprécié la visite guidée. Certains participants étaient surpris de ce qu'ils ont appris.»

Le samedi matin, le groupe était guidé par des animatrices et animateurs chevronné·e·s pour des sessions de réseautage en groupes. Très vite, l'énergie positive s'est fait ressentir dans la salle, et les enseignantes et enseignants ont appris à se connaître.

«Après les deux jours, nous avons eu des retours très positifs des participantes et participants, se réjouit Sherry Jones. Et c'est ça notre but! On a pu sentir des liens se créer. Le samedi, on a créé un groupe WhatsApp pour continuer la connexion après la formation. Ça démontre plus que des mots. Ça démontre le pouvoir de ce que nous pouvons offrir à nos membres. Car pour nous à la MTS, comme appui des ÉFM et de tous nos membres, tout ce que nous faisons, c'est d'une part offrir aux enseignants ce qu'ils veulent, et d'autre

part leur offrir d'autres possibilités.»

Enfin, l'atelier du samedi après-midi portait sur la santé mentale : *Retrouver sa santé mentale après deux ans de pandémie : créer un plan de santé mentale personnalisé*. Dans cet atelier animé par Sylvie Ringuette, cadre administrative à la MTS, les participantes et participants ont pu apprendre une nouvelle façon d'aborder la santé mentale, d'évaluer leur propre autorégulation, et bien plus encore, le tout dans une atmosphère de confiance et de bienveillance.

«Je pense que c'est exactement ce dont on avait besoin après deux longues journées ensemble à toucher plusieurs sujets délicats, ajoute Sherry Jones. C'était voulu de terminer la conférence avec cette session sur la santé mentale, pour renforcer le besoin de prendre soin de nous-mêmes comme enseignants, surtout pour les nouveaux enseignants. Sylvie est experte dans ce domaine de la santé mentale. Qu'elle soit là avec nous, c'était un peu comme le glaçage sur le gâteau!»

Vox Pop – Céleb 5

Créer des liens entre nouveaux·elles enseignants·es

Par : POPComm' pour les ÉFM



Frenzie Bulacso, enseignante de la 9^e à la 11^e année à l'Institut collégial Vincent Massey Collegiate

« C'est ma troisième année d'enseignement. Les ateliers des ÉFM aident à m'orienter sur ce qui se passe à l'école. Je trouve que le Céleb 5 est une très belle opportunité de réseautage. On fait de nouvelles connexions avec des enseignants qui débudent eux aussi dans leur carrière. Il y a toujours beaucoup à apprendre et c'est moins intimidant quand je le fais avec les autres. On crée aussi de nouvelles amitiés, c'est important dans notre vie d'enseignant. Juste le fait de savoir qu'on n'est pas seul, ça aide. J'aime vraiment tout dans le programme du Céleb 5. Mais surtout le partage de chacun. On a tous nos différents parcours. On partage nos différentes histoires et c'est fort enrichissant d'apprendre d'autres perspectives. »



Émilie Morin-Fournier, enseignante en 1^e année à l'École Templeton

« C'est ma troisième année d'enseignement. Je veux vraiment participer au Céleb 5 afin de faire du réseautage avec les autres enseignants, mais aussi pour apprendre et enrichir ma pratique d'enseignement. Cette année, j'ai particulièrement aimé la présentation de Michelle Jean-Paul sur comment créer un endroit accueillant pour toutes les familles à l'école. Mais on doit aussi évaluer notre propre perception de ce qu'est un endroit accueillant, parce qu'il est possible que ce ne soit pas pareil pour tout le monde. J'ai aussi vraiment apprécié les formations, non seulement sur comment appuyer nos élèves, mais aussi sur comment on peut être appuyé en tant qu'enseignant. »



Mbaye Ndiaye, enseignant en 2^e année à l'École Templeton

« C'est ma troisième année d'enseignement. Je suis venu à cette rencontre car c'est une bonne opportunité d'enrichissement de nos pratiques d'enseignement. Mon école me l'a vivement recommandée. C'est la première fois que j'y participe et je trouve la rencontre très intéressante. Dans ces deux jours, il y a eu différentes activités intéressantes, mais j'en retiens surtout deux : le discours de Michelle Jean-Paul sur les possibilités pour rendre les environnements d'enseignement efficaces et sécuritaires. C'était une présentation très intéressante. Et la visite du Musée canadien pour les droits de la personne. J'ai été particulièrement impressionné par ce que j'ai découvert au niveau de la galerie des perspectives autochtones. »



Jean-Paul Ngue, enseignant de la maternelle à la 5^e année à l'École Rivière-Rouge

« Je suis nouvel enseignant au Manitoba. Quand j'ai vu cette opportunité de participer au Céleb 5, j'ai directement sauté dessus. Je veux rencontrer de nouvelles personnes et mieux connaître la politique des enseignants au Manitoba. J'ai beaucoup apprécié le partage sur comment donner de la place à l'élève en tant qu'enseignant. J'ai aussi aimé la visite du Musée canadien pour les droits de la personne, ce qui m'a permis de comprendre et de toucher du doigt la culture du Canada. J'ai compris que le Canada attache beaucoup d'importance à l'inclusion, à la réconciliation et au partage. J'ai beaucoup gagné et je compte vraiment mettre tout ça en place quand je serai dans ma salle de classe. »



Alexa Young, enseignante en 3^e année à Le Pas

« C'est ma première année d'enseignement. À chaque fois que je participe à un événement des ÉFM, je me sens vraiment gâtée, ils prennent vraiment soin de nous. J'apprends beaucoup de choses. Et c'est amusant aussi! Participer au Céleb 5 permet de rencontrer de nouveaux enseignants. Chez moi, je suis la seule nouvelle. Ça m'aide de voir d'autres personnes qui sont dans la même situation que moi, qui rentrent dans la profession aussi. Je pense déjà revenir pour le prochain Céleb 5! »



Bienvenue dans la famille des ÉFM

Par : POPComm' pour les ÉFM

Le 3 décembre 2022, à la McMaster House, quartier général de la Manitoba Teachers' Society (MTS), s'est tenu le premier atelier pour le nouveau personnel enseignant issus de l'immigration récente. Car la question de l'intégration de ses membres, non seulement dans la profession, mais aussi dans leur nouvelle province, est une priorité des ÉFM.

Sherry Jones, cadre administrative à la MTS : «On reconnaît que nos membres qui viennent de l'étranger ont des besoins uniques en termes de connaissances et d'expérience au Canada. Cette session est toute nouvelle. On continue de faire évoluer notre offre de services pour tous nos membres.»

Animée par Brahim Ould Baba, chef de département aux Services professionnels et services en français de la MTS, cette journée d'atelier visait à appuyer dans leur insertion socioprofessionnelle les membres du personnel enseignant issus de l'immigration récente et nouvellement embauchés dans des écoles du programme français et d'immersion française au Manitoba.

Le terme «issu de l'immigration récente» est tiré de la définition de Claire Duchesne, professeure à l'Université d'Ottawa. Il s'agit d'une enseignante ou d'un enseignant qui n'a pas fréquenté l'école élémentaire ou secondaire au

Canada en tant qu'élève. Cette personne n'a donc pas la connaissance intrinsèque de l'école canadienne. Elle peut avoir fait sa formation initiale en enseignement au Canada ou dans un autre pays.

«L'objectif premier de cet atelier est que les participants sentent qu'ils font partie d'une famille, celle de la MTS et des ÉFM, partage Brahim Ould Baba. Leur syndicat est là pour eux. Nous voulons nous assurer qu'ils sont au courant de tous les appuis et services qu'ils ont à leur disposition au sein de la MTS.»

La journée a commencé par un tour de table, pour se présenter, mais aussi pour identifier les objectifs communs de la journée. «On a pris le temps de discuter pour que la journée réponde bien à leurs besoins spécifiques, exprime Brahim Ould Baba. En groupes, ils ont identifié leurs succès depuis qu'ils sont arrivés au Manitoba. Car c'est important. On a tendance à vite oublier nos succès. Après, nous avons parlé des défis, en les priorisant.»

Un autre objectif essentiel au cœur de cet atelier : aider les participantes et participants à développer une meilleure compréhension du système scolaire manitobain, en passant par le rôle du ministère de l'Éducation, celui des divisions scolaires, mais aussi leurs droits et responsabilités, ou bien les échelles

salariales. Une journée plus que complète et riche en informations!

«Pour les aider, on leur a partagé des outils concrets, raconte Brahim Ould Baba. Cela pouvait être en termes de communication avec les collègues, avec les parents, les directions d'écoles, ou bien comment créer des liens avec leurs élèves et leurs collègues.»

Car les défis ne sont pas toujours simplement basés sur les différences entre un système éducatif et un autre. Parfois, ce sont des chocs culturels qui sont rencontrés dans le milieu de travail. Les groupes participants ont alors échangé sur leurs expériences personnelles, en parlant de références culturelles ou sportives, mais aussi des défis autour de l'intégration de l'anglais dans le quotidien, par exemple.

«Après avoir identifié ces défis ensemble, notre rôle est de faire le suivi sur certains points auprès des divisions scolaires, les employeurs de ces enseignants, conclut Brahim Ould Baba. On peut partager aussi quelques idées pour améliorer les choses. On espère avoir un atelier comme celui-ci au moins une fois par an. Cela va guider les services et les programmes que nous allons développer pour ce groupe parmi nos membres.»

Vox Pop – Nouveau personnel enseignant formé à l'internationale

Pour encore mieux s'intégrer dans la profession

Par : POPComm' pour les ÉFM



Chafia Djelloul, stagiaire à la Division scolaire Louis-Riel

« J'ai voulu participer à cet atelier pour en connaître plus sur le système éducatif manitobain et acquérir des outils qui me permettront ainsi de mieux m'intégrer dans ma profession future, comme enseignante. J'ai appris beaucoup de choses. On a échangé entre nous des clés de succès et les défis de chacun, et aussi on a parlé de la vision de notre nouveau système ici. Pour moi, comme nouvelle arrivante et future enseignante, assister à ce genre d'évènement fait partie d'une formation continue. Et c'est une formation très valorisante. »



Abdelkader Khacha

« Je viens d'Algérie. J'ai travaillé dans un autre domaine et c'est la première fois que je fais de l'enseignement. Je tenais à participer à cette rencontre aujourd'hui pour bien comprendre comment fonctionne la profession d'enseignant ici, ainsi que les directions d'écoles. C'était une très bonne journée. On a découvert comment le système éducatif fonctionne au Manitoba. On a discuté de beaucoup de choses et on a échangé nos expériences avec les autres. »



Runel Mensah, enseignant à l'École Julie-Riel

« Cette rencontre est très importante et on a tout intérêt d'y participer. On n'est pas né ici, on n'a pas été à l'école ici. Cette rencontre permet alors de bien comprendre le système éducatif du Manitoba. J'ai été marqué par les thèmes abordés, par exemple la culture autochtone. Quand on n'a pas grandi ici, c'est quelque chose de nouveau. Il est important en tant qu'enseignant immigrant de s'approprier ces connaissances pour pouvoir les intégrer dans notre enseignement. Je tiens à remercier la MTS de nous permettre de participer à ce genre

d'atelier. »



Justine Yardin, enseignante à l'École Stonewall Centennial School

« En tant que nouvelle enseignante au Canada, je découvre énormément de choses, et ce n'est pas toujours évident de s'intégrer ou d'avoir les outils ou les ressources nécessaires. Pouvoir rencontrer des gens qui ont leur histoire, leur expérience, c'est important pour moi. Ça a été très inspirant quand tout le monde s'est présenté et a raconté son parcours. Ça m'a énormément motivée. Je rencontre parfois des difficultés dans mes démarches ici. Voir que d'autres personnes passent par les mêmes choses et continuent d'avancer malgré tout, ça m'inspire

et ça me motive. »

La CAFÉ : de vraies retrouvailles de famille

Par : POPComm' pour les ÉFM

La CAFÉ (Conférence des associations francophones d'éducation) est l'un des rendez-vous annuels préférés des ÉFM. Et pour cause! C'est une rencontre qui mêle francophonie canadienne, éducation, réseautage et discussions, toujours dans la bonne humeur et, chaque année, dans une ville canadienne différente.

L'année passée, la CAFÉ s'était déroulée à Winnipeg. C'était un immense plaisir pour les ÉFM d'accueillir leurs pairs de partout au Canada. Cette année, la CAFÉ s'est tenue à Moncton, du 6 au 8 novembre 2022.

Une petite délégation du Manitoba était présente : Lillian Klausen, présidente des ÉFM, Mervat Yehia, vice-présidente des ÉFM, Cheryl Chuckry, directrice exécutive adjointe de la MTS, et Brahim Ould Baba, chef de département à la MTS.

«C'étaient de belles retrouvailles, se réjouit Lillian Klausen. On a pu rencontrer toute l'équipe de l'Association des enseignantes et enseignants du Nouveau-Brunswick. Ce n'était pas juste une rencontre d'affaires, mais aussi une expérience culturelle pour nous. On a visité le bassin de la francophonie du Nouveau-Brunswick.»

En effet, un programme bien riche était proposé à la CAFÉ 2022 avec, par exemple, une présentation sur la pensée critique dans nos écoles. «On a également parlé des programmes des écoles internationales et de perfectionnement professionnel, comme à chaque CAFÉ, raconte Lillian Klausen. On apprend, on fait du réseautage, et on s'amuse. C'est très important!

«Ce qui est aussi important, c'est la présence de notre partenaire, la FSE, la grande association des enseignants du Québec, ajoute Lillian Klausen. Ils ne

vivent pas nécessairement les mêmes expériences et défis que nous, mais ils nous offrent une différente perspective quant à la francophonie canadienne.»

Pour Brahim Ould Baba, la rencontre annuelle de la CAFÉ, c'est «comme des retrouvailles de famille. Ce sont des collègues qui font le même travail dans d'autres provinces. Pour nous tous, c'est le seul temps de l'année où nous parlons en français des dossiers et des défis qui

pour tout le monde, partage Brahim Ould Baba. Ces sujets étaient au cœur de nos discussions.»

Durant la CAFÉ, un temps précis est réservé pour discuter des enjeux particuliers de chaque province. Pour Lillian Klausen, c'est l'occasion de s'inspirer des stratégies et initiatives mises en place par les pairs et de travailler en collaboration pour rehausser la profession enseignante à l'échelle nationale. «Avec l'Ontario, nous avons prévu une formation pour nos enseignants issus de l'immigration récente. C'est bien que nous puissions collaborer. Nous voyons que nous avons les mêmes enjeux et nous mettons nos ressources ensemble.»

D'ailleurs, les représentants des ÉFM ont pu également présenter à la CAFÉ leur guide sur le langage inclusif, lancé au mois de juin dernier au Manitoba, en français et en anglais. Brahim Ould Baba : «C'était un temps fort de la conférence. Ce guide est un bijou pour nous et cela nous faisait plaisir de le partager avec nos collègues de la CAFÉ. C'était la valeur ajoutée de l'équipe du Manitoba. La question de la diversité au sein des enseignants et des élèves est importante pour nous.»

Comme chaque année, des prix sont décernés à des figures de l'éducation en français. Cette année, cinq «grands complices de l'éducation en Acadie» ont reçu le titre de membres honoraires de la CAFÉ : Marie Cadieux, Michel Doucet,

Roland Gauvin, Carmen Gibbs et Louise Imbeault. «Ce ne sont pas nécessairement des éducateurs qui sont reconnus par ces prix, explique Lillian Klausen. Les récipiendaires cette année sont des grands noms du Nouveau-Brunswick qui ont contribué à l'enseignement en français et à la francophonie dans la province. C'était très intéressant pour nous aussi.»



Gabrielle Lemieux, 1^{re} vice-présidente AEFNB; Nathalie Brideau, présidente AEFNB; Josée Scalabrini, présidente FSE; Lillian Klausen, présidente ÉFM; Stéphane Bélanger, président SEPF; Brahim Ould Baba, chef de département MTS; Josée Morin, Bureau de la direction AEFNB; Cheryl Chuckry, directrice exécutive adjointe MTS; Mervat Yehia, vice-présidente ÉFM; Cathy Levesque, Bureau de la direction AEFNB; Stéphanie Babineau, présidente désignée AEFNB; Gilles Saulnier, directeur général adjoint AEFNB; Brigitte Bergeron, directrice Programme pour la francophonie FCE; Alain Boisvert, directeur général AEFNB; John Veitch, cadre administratif NLTA; Rémi Gauthier, directeur des services aux membres AEFNB; et Éric Godin, vice-président AEFNB

touchent les enseignants qui travaillent en français.»

Parmi ces dossiers, un très important : la question de la pénurie des enseignants en français. «Comment pouvons-nous faire pour pallier à cette pénurie et agir auprès du gouvernement? La question de l'insertion professionnelle des enseignants issus de l'immigration est aussi importante

Rencontres en région





Vox Pop – Les rencontres en région : une aubaine pour les éducatrices et éducateurs

Par : POPComm' pour les ÉFM



Matthew Hodgins, École Regent Park

« Cette rencontre fut magique! J'ai beaucoup apprécié discuter de notre profession et de nos expériences à titre d'enseignants de langue française, et le partage d'activités que nous faisons pour encourager la francophonie dans nos écoles. Ce fut un réel plaisir d'entendre une variété d'idées de mes collègues! Il est primordial de participer aux rencontres en région pour bâtir un réseautage essentiel avec mes collègues qui vivent des expériences professionnelles similaires. De plus, ce réseau nous permet de découvrir une multitude de nouvelles stratégies pédagogiques pour nous appuyer dans notre parcours et dans nos démarches scolaires. »



Amani Koffi, École Rivière-Rouge

« La rencontre fut très conviviale. J'ai eu l'opportunité de discuter avec plusieurs enseignants francophones. J'ai noté qu'il y avait des ressources disponibles pour accompagner les enseignants relativement au rayonnement de la langue française au Manitoba. Les rencontres en région, c'est l'occasion de sensibiliser l'ensemble des enseignants à communiquer avec les ÉFM, car cette organisation dispose de moyens intéressants pour nous appuyer. C'est une véritable aubaine! Il est important d'y participer pour être au parfum des informations les plus récentes, mais aussi pour profiter des retours d'expériences des uns et des autres à travers les discussions et échanges. »



Natalie Pegus, École Dieppe

« La rencontre en région à laquelle j'ai assisté a été très éclairante pour moi. Les différentes ressources financières ont été partagées. C'est formidable de savoir qu'il y a tant de soutien pour les éducateurs ou éducatrices francophones! Je pense qu'il est très important qu'il y ait des représentants des écoles, afin que d'autres personnes puissent être au courant des soutiens disponibles. Nous devons profiter des soutiens que nous avons! »



Colin Sibilleau, Division scolaire Western

« J'ai apprécié l'atmosphère conviviale du dîner-rencontre. C'était agréable d'avoir l'occasion de rencontrer non seulement des leaders des ÉFM, mais aussi des enseignants francophones venant d'autres commissions scolaires de la région. Avoir cette chance est un atout dans les régions rurales où les enseignants en français sont souvent éparpillés dans différentes communautés. C'est important de participer à ces rencontres, car on apprend l'existence de nombreux octrois et appuis offerts par les ÉFM pour le développement professionnel. En tant qu'enseignant relativement nouveau, je suis certain que cela va m'être profitable. »



Tihomira Tchirpanlieva, École Templeton

« Les rencontres en région sont toujours intéressantes et très importantes. C'est une belle occasion de rencontrer d'autres enseignants francophones, de partager et de faire du réseautage. J'aime participer à ces réunions pour m'informer, mieux enseigner en français et améliorer mes stratégies pédagogiques. C'est important de connaître quelles sont les différentes initiatives des ÉFM, ainsi que les moyens financiers et les ressources pour nous appuyer et nous aider à avancer dans notre développement professionnel. J'ai à cœur la francophonie, et donc je trouve ces rencontres très enrichissantes et cruciales pour notre engagement. »



Marie-Evelyne Violy, École Waterford Springs School

« J'ai bien apprécié participer à cette réunion, car je ne savais pas qu'il y avait autant de programmes et d'appuis financiers pour les enseignants. J'ai également apprécié le partage d'idées entre les enseignants des différentes écoles. Je pense que c'est important de se rencontrer pour continuer de partager nos idées et nos exemples de ressources. Je pense également que c'est important de valoriser le français dans nos écoles, que ce soit d'une façon ou d'une autre. »

Le Conseil des écoles se réunit pour la nouvelle année

Par : POPComm' pour les ÉFM

Pour ce premier évènement des ÉFM de l'année 2023, la réunion du Conseil des écoles s'est déroulée le samedi 14 janvier en virtuel. Un rendez-vous qui a permis à plus de 80 représentantes et représentants des écoles françaises et d'immersion française de se retrouver pour poser le bilan des derniers mois écoulés.

Nathan Martindale, tout juste nommé président par intérim de la MTS et Cheryl Chuckry, directrice exécutive adjointe – Statut professionnel de la MTS, ont ouvert la rencontre en évoquant la dernière campagne de financement pour l'éducation francophone au Manitoba.

«La MTS a demandé un financement plus adéquat aux demandes des enseignants-es francophones pour continuer à offrir des services utiles et efficaces. Nous proposons par exemple des ateliers en français pour le développement professionnel des enseignants-es. La MTS rajoute aussi des octrois pour les membres des ÉFM qui veulent en apprendre plus sur les rapports de travail, ainsi que pour soutenir le travail des élèves dans le domaine des actions sociales et des services communautaires », ont-ils annoncé.

Le Conseil des écoles a également été l'occasion de revenir sur les mesures et les activités réalisées par les comités des ÉFM : ceux de la vie professionnelle, des communications, d'équité et de justice sociale, de sensibilisation et de promotion, et enfin celui des femmes en leadership scolaire, dont la prochaine réunion de l'année a eu lieu le soir même.

Mais le grand évènement de cette réunion a été la présence de Mona Moquin, fière Métisse de la rivière Rouge, venue donner une belle présentation :

Notre chemin envers la réconciliation.
«L'objectif aujourd'hui est d'enseigner, de sensibiliser et d'étudier notre chemin vers la vérité et la réconciliation», a-t-elle affirmé.

Durant plus d'une heure, Mona Moquin a évoqué ses origines et sa fierté d'être une Métisse au Manitoba. «C'est de plus en plus évident pour moi de partager cela, et je tiens à remercier Lillian Klausen, présidente des ÉFM, de m'avoir invitée à venir partager mon histoire.»

En évoquant l'Histoire des Autochtones et en présentant des gestes de rapprochement pour devenir un-e meilleur-e allié-e, Mona Moquin a insisté sur l'importance d'être ouvert-e et attentif-ve pour essayer de devenir un vrai soutien aux Premières Nations. «Je conseille aux gens de toujours s'informer, en lisant des livres, en regardant des films, et puis de toujours être prêt-e à écouter la vérité des Autochtones qui sont prêts à partager leur histoire.»

Par groupe de six à sept personnes, les membres des ÉFM ont ensuite été invités à partager les gestes de soutien et de reconnaissance réalisés dans leur école avec leurs élèves.

Pour finir sa présentation, Mona Moquin a invité les enseignantes et enseignants à réfléchir sur l'importance et la signification de reconnaître les terres des Premières Nations : «Reconnaître les Traités de 1871, c'est reconnaître le partage de la terre, de l'air et de l'eau.»

La Franco-Manitobaine a ajouté que «pour les enseignants-es qui souhaitent apprendre à écrire leur propre texte de reconnaissance de terres, je leur ai donné plusieurs conseils, comme bien pratiquer la prononciation des noms autochtones, bien présenter une reconnaissance unique et différente, ou encore ne pas hésiter à mentionner les

Notre chemin
envers la
réconciliation

injustices d'hier et aujourd'hui.»

Le Conseil des écoles a ensuite accueilli Danièle Dubois-Jacques, coordonnatrice au Bureau de l'éducation française (BEF), venue présenter les services et appuis proposés par le BEF pour l'enseignement francophone au Manitoba.

«Au BEF, nous pensons toujours à comment nous pouvons mieux faire notre travail. C'est dans cette logique que nous œuvrons pour offrir des activités et des mesures pour promouvoir la langue française, que ce soit par la réalisation de clubs de lecture ou par des cours pour améliorer la maîtrise du français chez les enseignantes et enseignants.»

Danièle Dubois-Jacques a également évoqué un des plus grands projets du BEF en 2023, à savoir le cadre d'apprentissage : «Il s'agit de mettre à disposition des enseignants-es l'ensemble des ressources nécessaires à l'éducation francophone au Manitoba.»⁽¹⁾

Le Conseil des écoles s'est terminé dans la joie et la réflexion. Derrek Bentley, directeur général du Conseil jeunesse provincial, a invité les membres des ÉFM à participer à un jeu de Trivia en répondant à des questions sur la culture et l'histoire du Manitoba. Les dix vainqueurs ont eu la chance de gagner des lots-surprises.

La prochaine réunion du Conseil des écoles aura lieu le samedi 11 mars. Les représentantes et représentants des écoles membres des ÉFM pourront se retrouver à McMaster House, cette fois-ci en présentiel.⁽²⁾

⁽¹⁾ Pour plus d'informations : <https://www.edu.gov.mb.ca/m12/progetu/cadre/index.html>

⁽²⁾ Le programme du Conseil des écoles : <https://efm-mts.org/conseil-des-ecoles/>

L'art de la céramique pour représenter le nord du Manitoba

Par : POPComm' pour les ÉFM

L'école d'immersion française Riverside, située à Thompson, a permis à plusieurs élèves de participer à un projet artistique mettant en valeur la beauté et l'histoire du nord du Manitoba. Mervat Yehia, vice-présidente des ÉFM et enseignante des 7^e et 8^e années à l'école Riverside, revient sur l'origine d'un projet pas comme les autres.

«Le projet a commencé avec le programme Artistes à l'école, créé par le Conseil des arts du Manitoba. Il permet aux écoles d'accueillir un artiste manitobain, qui travaille aux côtés des élèves en salle de classe sur des projets artistiques.»

L'école Riverside a postulé au programme en 2022 et a reçu une réponse positive pour recevoir l'artiste manitobaine Ursula Neufeld, qui réalise des mosaïques dans les écoles et les communautés. À l'aide de carreaux et de tuiles de céramique, les élèves d'une classe de 4^e année et de trois classes de 6^e année ont pu créer des dessins représentatifs de l'art du nord du Manitoba.

«Le projet a commencé à la fin du mois de septembre et a duré trois semaines. Au début, les élèves ont appris la signification et l'histoire de cet art. Ils ont été aidés par une artiste locale, Teresa Burrows, qui est notre ancienne bibliothécaire à l'école Riverside, explique Mervat Yehia.

«Les élèves des quatre classes se trouvaient tous les jours par petits groupes pour commencer à dessiner. Les élèves participaient à tour de rôle pour ne pas déranger leur quotidien scolaire et respecter leur agenda scolaire.»

Les élèves de la classe de 4^e année ont dessiné les animaux emblématiques du nord du Manitoba, comme les poissons qui vivent dans les eaux de la Baie d'Hudson et dans les lacs. Le renard, le lapin, les oiseaux et les corbeaux, présents en grand nombre dans la ville de Thompson, étaient également représentés, tout

relief», souligne Mervat Yehia.

«Ces représentations d'animaux permettent aussi aux élèves de rendre hommage à l'art autochtone et à son importance dans l'histoire du Manitoba.»

Un hommage à l'histoire des autochtones, au Manitoba, mais également à l'école Riverside, qui fête ses 60 ans d'existence en 2022. Pour l'occasion, deux pièces de nickel ont été ajoutées à l'œuvre artistique, pour marquer l'importance de cet élément chimique emblématique de la ville, dont l'histoire est liée à la découverte d'importants gisements de nickel dans les années 1950, avant leur exploitation avec l'ouverture de grands complexes miniers.

«Les élèves ont ajouté une pièce de nickel de 1962 et une autre pièce de 2022» détaille Mervat Yehia.

Le projet artistique s'est terminé en octobre 2022, mais sa présence à l'école sera, elle, définitive. La sculpture murale en céramique a été accrochée et cimentée à un mur de l'école Riverside.

Pour l'enseignante, «la réalisation de ces œuvres artistiques montre bien que même au nord du Manitoba, nous avons beaucoup

d'artistes qui viennent nous aider à créer de magnifiques projets. Les élèves ont adoré l'expérience et dans le futur, nous aimerions bien que toutes nos classes puissent y participer.

«Au final, ces projets ont de grandes vertus pédagogiques, conclut Mervat Yehia. Par la création artistique, les élèves ont pu apprendre l'histoire du Manitoba à travers la légende des animaux et l'art autochtone.»



comme les aurores boréales.

Les élèves de la 6^e année ont préparé une grande fresque murale en dessinant également ces animaux emblématiques sur des planches, avant de voir l'artiste Ursula Neufeld commencer son travail de recouvrement.

«Ursula Neufeld s'est servie des dessins des élèves pour les recouvrir de carreaux et de tuiles en céramique. L'œuvre artistique finale a une beauté unique qui fait ressortir les couleurs et le

La vision de Désirée Pappel pour l'AEFM

Par : POPComm' pour les ÉFM



Désirée Pappel est présidente de l'Association des éducatrices et éducateurs franco-manitobains (AEFM), c'est-à-dire le syndicat des enseignantes et enseignants de la DSFM, par intérim depuis avril 2022, puis élue par acclamation en juin 2022. Elle a particulièrement à cœur les dossiers culturels et de perfectionnement professionnel.

Installée à Saint-Pierre-Jolys, où sa fille vient de commencer la maternelle à l'École communautaire Réal-Bérard, Désirée Pappel est fièrement engagée dans la francophonie manitobaine et ce, depuis bien longtemps. Pourtant, elle le dit elle-même quand elle raconte son histoire : elle vient d'une famille exogame. « Mon français a surtout été appris à l'école, parce que ce n'était pas la langue parlée chez moi », raconte-t-elle.

Finissante d'une école de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), elle a fait ses études postsecondaires à l'Université de Saint-Boniface, tout d'abord en arts, puis à la Faculté d'Éducation. Elle a commencé sa carrière en éducation dans des écoles d'immersion, avec les Divisions scolaires Vallée de la Rivière-Rouge et Seven Oaks, puis a rejoint la DSFM, il y a une quinzaine d'années, en passant par l'École Saint-Joachim, l'École/collège régional Gabrielle-Roy ou encore le Collège Louis-Riel.

Désirée Pappel a décidé très jeune qu'elle voulait aller dans l'enseignement et est surtout passionnée par les dossiers culturels. « En position minoritaire, c'est vraiment par l'entremise des expériences culturelles que l'on peut vivre notre langue et trouver cette passion. C'était vrai pour moi aussi. Je pense au Festival Théâtre Jeunesse ou à la Chicane électrique. Ce sont des

événements qui m'ont donné un réseau et qui ont vraiment fait que je suis fière francophone. »

Le bénévolat a toujours été quelque chose de très valorisé et important dans la famille de Désirée Pappel. C'est ainsi, naturellement, que l'enseignante a commencé à s'impliquer avec le syndicat de la DSFM. « Ça m'intéressait d'en faire plus pour servir mes collègues, alors je me suis présentée à l'exécutif, puis à la vice-présidence », se souvient-elle.

Pour donner plus de contexte, l'AEFM est l'association qui représente les éducatrices et éducateurs de la DSFM. Cela veut dire que les membres de l'AEFM sont membres des ÉFM, mais pas forcément l'inverse. On peut imaginer le grand parapluie de la MTS, puis en dessous, celui des ÉFM, et plus spécifiquement pour la DSFM, l'AEFM. Comme un arbre avec chacune de ses branches, la MTS englobe chaque association de chaque division scolaire.

« L'AEFM a pour but de protéger les droits de nos membres et de s'assurer que la convention collective est respectée par les employeurs, explique Désirée Pappel. On se donne aussi la tâche d'essayer d'améliorer les conditions de travail, de négocier les conventions collectives ou de communiquer avec nos membres quand la MTS a de l'information à communiquer, par exemple. »

Localement, l'AEFM se penche sur plusieurs dossiers importants, notamment par l'entremise de plusieurs comités : le comité permanent des questions autochtones, le comité des avantages sociaux, le comité d'équité et justice sociale, le comité des relations publiques, le comité de santé et sécurité au travail, le comité de statuts et politiques, le comité de bien-être économique et le comité de

perfectionnement professionnel.

« Je crois beaucoup à l'autonomie des membres pour choisir leur propre perfectionnement professionnel, ajoutet-elle. Globalement, une de nos missions est d'offrir des services à nos membres afin de faciliter leur travail de tous les jours. »

Un gros dossier sur lequel travaille l'AEFM en ce moment est celui de la nouvelle formule des négociations. Désirée Pappel explique : « En ce moment au Manitoba, il y a 38 conventions collectives. On va se retrouver maintenant avec deux : une table anglophone, avec toutes les autres divisions scolaires, et une table francophone, avec juste notre division. C'est la première fois que l'on va négocier comme ça. Mais on est très bien encadré par la MTS et on reçoit les mêmes appuis que les autres. »

Désirée Pappel sait qu'il y a aussi d'autres dossiers à venir, notamment celui des élections provinciales. Comme objectif personnel, la présidente de l'AEFM souhaite plus de communication et de transparence avec ses membres. « J'aimerais, autant que possible, augmenter l'engagement de nos membres, dit-elle. Je veux rendre ce qu'on fait plus accessible et, ainsi, que le monde soit plus au courant, impliqué et engagé dans notre travail. »

Enfin, Désirée Pappel prend son rôle à la présidence de l'AEFM très à cœur. « J'apprécie beaucoup l'opportunité que les membres m'ont donnée de faire ce travail, conclut-elle. Ce n'est pas quelque chose que je prends pour acquis. J'adore discuter avec nos membres. N'hésitez surtout jamais à me contacter. »

Pour plus d'information : <https://aefm-mts.ca/> ou (204) 470-9336



Changement de leadership à la MTS

Par : POPComm' pour les ÉFM

Fin octobre 2022, le président de la Manitoba Teachers' Society (MTS), James Bedford, a annoncé qu'il prendrait sa retraite, officiellement le 24 février 2023. À sa succession, Nathan Martindale, l'actuel vice-président, qui deviendra donc président par intérim jusqu'à l'assemblée générale de la MTS prévue pour mai 2023. Chris Darazsi prendra le rôle de vice-président par intérim jusqu'à cette date également.

Les deux passionnés d'enseignement sont fin prêts à relever de nouveaux défis. Pour Chris Darazsi, qui était le président de la River East Transcona Teachers' Association (RETTA) durant les trois dernières années, c'est «une merveilleuse opportunité. J'ai hâte de travailler pour les 16 000 membres de la MTS. Ça va être une nouvelle expérience pour moi et c'est excitant.»

Après 17 années d'enseignement en immersion, en passant par Flin-Flon, Saint-Vital, puis River East Transcona, l'enseignant d'harmonie Chris Darazsi a commencé à s'engager auprès de son syndicat en 2016. «Un jour, j'étais dans le bâtiment de la MTS, et il y avait quelque chose avec l'énergie là, raconte-t-il. On pouvait sentir qu'ils étaient là pour aider les enseignants.

« Je suis alors revenu à mon école et j'ai demandé comment je pouvais m'impliquer davantage. L'année suivante, j'intégrais l'équipe exécutive de RETTA. Cinq années plus tard, j'étais élu vice-président et après président. J'adore ce travail. Il y a des milliers d'enseignants qui ont besoin de nous, pour qu'ils puissent bien faire leur travail. »

Un des rôles spécifiques du vice-président de la MTS est d'être la liaison directe avec les ÉFM et avec COSL (Council of School Leaders). C'est quelque chose de très intéressant pour Chris Darazsi. «Je suis très content. J'ai hâte de travailler avec Lillian Klausen et avec Rob Fisher aussi.»

C'était donc Nathan Martindale qui faisait office de liaison avec les ÉFM durant ces dernières années en tant que vice-président de la MTS. Bien qu'il parle peu français, Nathan Martindale s'applique à faire ces discours en français à chacune de ses présentations aux événements des ÉFM. « J'essaie de m'améliorer à chaque fois et

de rajouter du contenu en français dans mes discours », dit-il.

Nathan Martindale a obtenu son diplôme en éducation de l'Université du Manitoba à travers le programme de fin de semaine, en 2006. « J'ai toujours adoré travailler avec les enfants, partage-t-il. J'ai travaillé dans différentes écoles et divisions scolaires. Mon premier poste en tant qu'enseignant était à Shaughnessy Park School, dans la Division scolaire Winnipeg. Je travaillais avec les

« J'ai toujours adoré travailler avec les enfants, partage-t-il. J'ai travaillé dans différentes écoles et divisions scolaires. »

enfants avec des besoins spéciaux. C'était mon domaine de spécialisation.»

Rapidement, Nathan Martindale s'engage dans son association locale, la Winnipeg Teachers' Association (WTA). En septembre 2011, il a commencé son rôle de vice-président à plein temps. « C'était une grande année, car je me suis marié en 2011 également. Beaucoup de changements importants de vie cette année-là! »

Après trois années, il est devenu président de cette même association. « C'était beaucoup de rencontres, de dialogue avec les membres, de négociations. C'était un temps très occupé de ma vie, surtout que je suis devenu père à ce temps-là. Ma fille est née en 2012 et mon fils en 2015. Je dois souligner l'implication de mon épouse, Karen. Sans elle et son soutien, je n'aurais pas pu faire mon travail à la WTA. »

Vice-président de la MTS depuis 2019, Nathan Martindale, aux côtés de James

Bedford et toute l'équipe, a dû affronter les défis de la pandémie. Pour l'instant, il reste concentré jusqu'au 24 février. « Je serai sûrement excité en février, quand je réaliserai les changements que ce titre implique, et quand James aura enlevé ses affaires du bureau (rires). Mais pour le moment, je reste concentré sur mes responsabilités comme vice-président.

« Il y a la table des négociations provinciales qui arrive. Ce sera la toute première fois que nous allons négocier à des grandes tables pour les 16 000 enseignants de la province. Je n'ai pas le temps d'être excité, car je travaille fort là-dessus.»

Nathan Martindale est tout de même ravi d'embrasser de nouvelles missions avec le rôle de président par intérim, comme celle d'être membre du conseil d'administration de la Fédération canadienne des enseignantes et enseignants (FCE).

« Cela signifie faire un travail important pour les enseignants à travers le Canada, en termes de revendication et de programmes. Je vais aussi servir sur le conseil exécutif de la Manitoba Federation of Labour. Je suis très heureux de ce partenariat qui est relativement récent au sein de la MTS. »

Bien que le poste de vice-président soit la liaison officielle entre la MTS et les membres francophones, le lien fort de Nathan Martindale avec les ÉFM restera intact. « Je parle régulièrement avec Lillian pour savoir ce que les membres des ÉFM ont à cœur, quels sont leurs succès et leurs défis, partage-t-il. J'ai établi une très bonne connexion avec les ÉFM, surtout avec Lillian Klausen, qui est devenue une amie. Elle est formidable et on estime beaucoup tout ce qu'elle fait. »

Nathan Martindale souhaite continuer de revendiquer et de « pousser le gouvernement dans la bonne direction. Je pense même qu'il sera possible d'établir des liens encore plus étroits avec les ÉFM. Ça a toujours été un point important pour la MTS. Je pense notamment aux discussions avec le ministre de l'Éducation. Nous avons beaucoup revendiqué au sujet du BEF. Le lien avec les ÉFM et ses membres sera toujours aussi important quand je serai président. »

Un nouvel éclairage sur l'apprentissage à WAG-Qaumajuq

Par : Rachel Baerg, responsable de l'apprentissage et des programmes, Musée des beaux-arts de Winnipeg-Qaumajuq

Au cours des dernières années, WAG-Qaumajuq a subi une transformation – tant à l'intérieur qu'à l'extérieur! Alors que nous nous préparions à ouvrir le nouveau bâtiment, un groupe de gardiens de la langue autochtone et d'ainés ont offert au Musée des beaux-arts de Winnipeg le nom ojibway *Biindigin Biwaasaeyaah*, qui signifie «Entrez, l'aube de la lumière est là». Le nouveau centre d'art inuit a reçu le nom de *Qaumajuq* – qui signifie «il fait clair, il est éclairé» en inuktitut – et tous les espaces à l'intérieur ont été nommés dans des langues autochtones, y compris l'inuktitut, l'anishnaabemowin (ojibway), le *nêhiyawêwin* (cri), le dakota et le Michif (Métis).

Cette initiative de changement de nom n'était que le début. Nous sommes honorés de travailler directement avec la communauté inuite locale, la Manitoba Métis Federation et la Treaty One Nation, pour n'en nommer que quelques-uns; en tant que galerie d'art, nous sommes sur une trajectoire d'apprentissage collaboratif, engagés à faire notre part pour répondre aux appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation et répondre aux divers besoins de la communauté au Manitoba et au-delà.

Nos programmes d'apprentissage et scolaires reflètent cette transformation et ont été conçus avec soin pour créer des opportunités pour les élèves et les enseignantes et enseignants de découvrir l'importance de la réconciliation et la valeur du savoir autochtone par le biais d'un lien avec l'art, les artistes et la narration traditionnelle. Au cours de leur visite, les étudiants ont également la possibilité de réagir individuellement de manière créative

à travers la création artistique.

Visites d'expositions et ateliers axés sur les Autochtones

Cet hiver, Robert Houle : *Red is Beautiful* est à l'affiche avec plus de 90 grandes installations, peintures et dessins créés par l'artiste et éducateur contemporain Anishinaabe Saulteaux de renommée internationale, né au Manitoba. Une visite de cette puissante collection suscitera une réflexion sur divers récits, y compris l'expérience personnelle de l'artiste dans le système des pensionnats et comment son art a servi de guérison dans sa vie et celle des autres.

L'exposition inaugurale de *Qaumajuq*,



INUA, offre un regard spectaculaire sur plus de 100 œuvres d'artistes Inuk circumpolaires contemporains, y compris des pièces nouvellement commandées, de l'art portable et des médias numériques immersifs. Le 1^{er} avril 2023, l'exposition *Sanaugangit*, «l'art par les Inuits» présentera un aperçu de l'expression artistique inuite des périodes de créativité préhistoriques (500 av. J.-C. à 1200 apr. J.-C.) jusqu'à nos jours. Les deux expositions serviront de catalyseur pour des discussions significatives autour des thèmes de l'identité, du changement climatique, des relations intergénérationnelles et du partage des connaissances culturelles.

Art inuit et la voûte visible

La superbe nouvelle voûte en verre de trois étages à l'entrée de *Qaumajuq* abrite une exposition permanente de plus de 5000

sculptures de pierre inuites, présentant aux élèves et aux enseignantes et enseignants un éventail impressionnant d'œuvres d'art et d'artistes de tout l'Inuit Nunangut, la patrie des Inuits au Canada.

La plateforme de la voûte visible (wag.ca) qui l'accompagne (disponible sur place et virtuellement) a été développée en collaboration avec des artistes, des conservateurs et des conteurs inuits, et propose une série de cartes numériques ainsi que des clips audio et vidéo éducatifs se connectant aux œuvres d'art clés de la voûte. Bientôt sur la plateforme, une série de modules éducatifs directement liés au programme d'études et aux résultats d'apprentissage du Manitoba, y compris des leçons et des ressources auxquelles les enseignantes et enseignants peuvent accéder gratuitement.

Alors que *WAG-Qaumajuq* continue de se transformer, d'apprendre et de grandir en tant qu'organisation, nous réfléchissons toujours à la meilleure façon de soutenir et de collaborer avec les éducateurs. Nous sommes ravis d'offrir une entrée gratuite aux enseignants tout au long de l'année et de développer pour vous des ressources pédagogiques en ligne et des opportunités de perfectionnement personnalisées. Pour plus d'informations sur tous nos programmes pour étudiants et enseignants, veuillez visiter wag.ca/école.

Et si vous n'êtes pas encore venu pour une visite, veuillez considérer ceci comme votre invitation personnelle. Les programmes réservés en français entre qui auront lieu avant la fin juin 2023, sont gratuits jusqu'à ce que les fonds, offerts par *Francofonds*, soient épuisés.

Nous sommes impatients de continuer à apprendre avec vous et vos élèves alors que nous nous tournons vers un avenir radieux!

Éducation, on en parle...

LA LIBERTÉ
Depuis 1913
RENDEZ-VOUS SUR
WWW.LA-LIBERTE.CA
f t i

AUTRES

UNE SÉRIE DE BALADOS



LE BALADO QUI PARLE DES DIVERSITÉS

REGARDS

SIGNÉE LA LIBERTÉ
Depuis 1913



Scannez ce QR code pour retrouver vos balados



UN PROJET RENDU POSSIBLE GRÂCE À L'APPUI FINANCIER DE : Patrimoine canadien Canadian Heritage



PROGRAMMES DE LANGUES OFFICIELLES
OFFICIAL LANGUAGES PROGRAMS

PROGRAMMES DE LANGUES OFFICIELLES

<https://francaisanglais.ca/>

C'est le retour du...

Quand : Vendredi 12 mai et samedi 13 mai 2023

Lieu : Auditorium Arnett, McMaster House
(191, rue Harcourt, Winnipeg)

Coût : 25 \$

Pour tout·e membre des ÉFM qui enseigne depuis 5 ans ou moins.

Au menu :

Stratégies et activités favorisant le bien-être

Aborder les sujets délicats pour établir des espaces sécuritaires

Retrouver sa santé mentale après deux ans de pandémie : créer un plan de santé mentale personnalisé

Structures et services de la MTS et des ÉFM

Sessions de réseautage en groupes par niveau (guidées par des animateurs·trices chevronnés·es)

Veillez consulter le site : <https://efm-mts.org/> pour plus d'informations.



**ÉDUCATRICES
ET ÉDUCATEURS
FRANCOPHONES DU MANITOBA**

Les ÉFM vous invitent à une soirée virtuelle pour éducatrices

Femmes en leadership scolaire

Défonçons les barrières



Jeudi 4 mai 2023

18 h 15 – Accueil par le moyen de Zoom

18 h 30 - 20 h 30 – Programme

Une collation pour la soirée vous sera livrée avant le 4 mai 2023.

- *Francophone? Francophile? FrancoForce!*
- *Le leadership pédagogique*
- *Le leadership, l'équité et la justice sociale*
- *Le leadership syndical*
- *Le leadership et l'engagement dans la réconciliation*



Conférencière d'honneur

Bobbi Taillefer

Directrice exécutive

Saskatchewan Teachers' Federation

efm-mts.org

Le débat perdure entre l'intégration accentuant souvent la discrimination et la ségrégation et l'inclusion, reconnue comme pouvant entraîner l'épuisement professionnel et même l'abandon de la profession pour le personnel enseignant. Les trois définitions qui suivent témoignent de l'importance de réaliser une inclusion véritable susceptible de produire des changements sains chez tous les élèves et même chez leur enseignant ou enseignante pour qui le dépassement et le bien-être de chacun est un défi quotidien qui peut finir par taxer son propre bien-être.

CONCEPT	DÉFINITION
Intégration	L'état des rapports entre le Soi et l'Autre où chacun demeure dans la fixité. Par ex., un enfant qui entre dans un groupe-classe sans que ni lui ni le groupe ne vive de changements.
Assimilation	Un rapport entre le Soi et l'Autre où le Soi est en position de changement et l'Autre en position de fixité ou vice versa. Un nouvel élève qui s'adapte aux autres élèves de la classe tandis qu'aucun ne s'adapte à lui est un exemple d'assimilation, et vice versa, si certains élèves s'adaptent à un nouvel élève et que celui-ci ne fournit aucun effort pour s'adapter à eux.
Inclusion	L'état des rapports entre le Soi et l'Autre où chacun demeure dans le changement complet. Un enfant qui intègre un groupe vit des changements selon l'influence du groupe ou vice versa pour le groupe.

Phyllis Dalley (2014)

Les indicateurs habituels d'une école inclusive, soit le comportement, les taux de réussite, d'adaptabilité et de participation et les interactions sociales des élèves en difficulté omettent souvent de mesurer la réussite de l'élève non identifié selon sa ZPD (Zone Proximale de Développement) et selon son aptitude à accueillir la diversité. Nous proposons ici quatre volets pour une école plus inclusive.

VOLETS POUR UNE ÉCOLE VÉRITABLEMENT INCLUSIVE

Pratiques autonomisantes favorisant la satisfaction des besoins fondamentaux de l'ensemble des élèves	Par exemple, la pédagogie par projet, l'apprentissage expérientiel, toutes stratégies permettant au personnel enseignant de mieux gérer son temps d'enseignement pour soutenir davantage les élèves qui en ont besoin afin qu'ils se sentent productifs dans un groupe et pour permettre aux autres de progresser dans des équipes aux forces diversifiées.
L'apport des nouvelles technologies - TIC (Technologie de l'Information et de la Communication)	La formation du personnel aux incontournables TIC sert à favoriser le développement des compétences requises chez les apprenants, tel que le récent « savoir-publier ». Comme les pratiques autonomisantes, les TICs demandent un investissement personnel de l'enseignant.
Place à l'évaluation individualisée	L'évaluation qui a souvent pour fin de classer et de mettre en compétition les élèves peut nuire au progrès et à la santé mentale. Il convient de la repenser individuellement pour l'élève dans le respect de ce que Vygotsky qualifie de Zone Proximale de Développement (ZPD) qui représente la distance entre le déjà su et les nouveaux apprentissages.
Le coaching fait grandir l'élève et l'enseignant	Le coaching consiste à guider de façon stratégique et astucieuse l'élève en le laissant être maître de lui-même, trouver ses propres solutions aux problèmes qu'il rencontre et acquérir de nouvelles connaissances. L'enseignant-coach aide les élèves à se retrouver dans le flux d'information croissant; des face-à-face avec chacun donnent l'occasion aux plus réservés de s'exprimer. L'enseignant-coach saura mieux soutenir les élèves en difficultés dans le respect du temps à sa disposition, augmentant ainsi son sentiment d'efficacité personnelle.

Pour plus de ressources en ligne et de références :
www.edcan.ca/faits-en-education

Auteur
José Ndzeno

Programme d'aide aux membres et à leurs familles (PAMF)

Nous pouvons vous aider.

Un soutien gratuit et confidentiel pour
les membres admissibles et leurs familles.



**Le soutien et les services offerts
par HumanaCare peuvent vous aider
dans les domaines suivants :**

- Couples et relations
- Famille et éducation des enfants
- Stress
- Anxiété
- Dépression
- Consommation de substances
- Soutien juridique et financier
- Chagrin et deuil
- Accompagnement en gestion et transition de carrière
- Gestion comportementale
- Alimentation et nutrition
- Stress professionnel
- Intimidation et harcèlement
- Crise et traumatisme



1 800 661-8193

24 HEURES SUR 24 N'IMPORTE
OÙ EN AMÉRIQUE DU NORD

www.humanacare.com/mts-fr

Mot de passe: MTSMFAP

